Collection Passion Patrimoine 6

Cercle d' Histoire Henri Guillemin

2018

CENTENAIRE 1918 DEVOIR DE MÉMOIRE

Évocation du Premier Conflit mondial dans nos régions

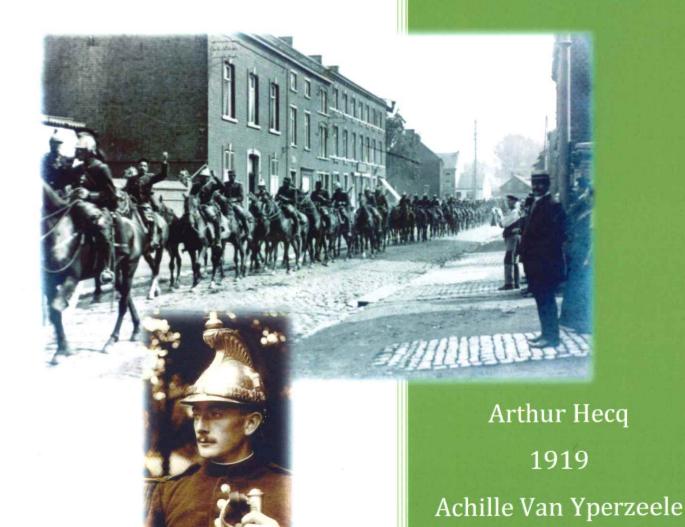


Table des matières

Avant-propos	p. 3
Arthur Hecq	p.6
Introduction	p.9
La veille	p.10
La Garde Civique en août 1914	p.11
Retraite des Français	p.13
Le Corps de Cavalerie Sordet	p.14
L'escadrille BLC 5	p.17
Louis Beguery	p.23
Arrivée du 24 ^e régiment d'infanterie	p.32
Arrivée des Allemands	p.34
L'Attaque	p.38
Capitaine Clemens von Lassaulx	p.40
Sur le plateau de Pasturia et de Lalue	p.42
À Collarmont	p.43
L'Invasion	p.53
L'Occupation	p.54
Le Champ de bataille	p.54
Témoignages	p.57
René Parisot, un Piou-Piou parmi d'autres	p.85
Alphonse Eugène Petit, un autre Piou-Piou	p.90
Les Héros du canton de Brionne	p.92
Les Héros du canton de Bernay	p.104
Désiré Hamel	p.112
Le cimetière de Thuin	p.116

Piéton dans la tourmente	p.117
Les ambulances à Anderlues	p.119
Les ambulances à Carnières	p.124
L'Ambulance 1315	p.125
Inhumation (s)	p.128
Les Tombes (provisoires)	p.133
Le Cimetière	p.134
Manifestation du 26 mai 1918	p.137
Inauguration du cimetière le 25 août 1914, courriers échangés	p.139
Journée du 25 août 1918 - 4e anniversaire	p.154
Cyprien Bréthès	p.184
Visite du Régiment anglais Essex « The Pompadours » aux tombes	p.191
Appendice	p.193

Récit du combat de Collarmont du 22 août 1914 sur les territoires d'Anderlues, Carnières, Piéton et Mont-S^{te}-Aldegonde



Par

Arhur Hecq

SERVICE PUBLIC DE WALLONIE BIBLIOTHÈQUE CENTRALE

Ingénieur, Président de l'ambulance de la Croix Rouge de Belgique 1919

Revu et augmenté par

A. Van Yperzeele



Réalisation de la couverture : A. Van Yperzeele

Cet ouvrage étant, comme les précédents, propriété du Cercle d'Histoire Henri Guillemin, toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

 $\textit{D\'ep\^ot l\'egal}: \textit{D/2018/1158/2}$

Avec le soutien de la



S'il devait rester des ayants droit que l'éditeur responsable n'a pu satisfaire en dépit de ses recherches et sollicitations, celui-ci les remercie déjà de leur compréhension. Il les prie de bien vouloir prendre contact avec lui afin de satisfaire au plus tôt, le cas échéant, à la législation sur les droits d'auteur.

www.cercledhistoirehenriguillemin.wordpress.com

Avant-propos

1918-2018, cent ans nous séparent de cette journée du 11 novembre 1918 qui va marquer à jamais l'humanité toute entière.

À dater de ce jour, plus rien n'a été pareil; dans un premier temps, il a fallu panser les plaies et dans un second, se reconstruire et puis, le temps a fait son œuvre...

Qui d'autre qu' Émile Verhaeren aurait pu exprimer avec autant de réalisme cet état de fait ?

« Vous ne reverrez plus les monts, les bois, la terre, Beaux yeux de mes soldats qui n'aviez que vingt ans Et qui êtes tombés, en ce dernier printemps, Où plus que jamais douce apparut la lumière.

On n'osait plus songer au réveil des champs d'or Que l'aube revêtait de sa gloire irisée ; La guerre occupait tout de sa sombre pensée Quant au fond des hameaux on apprit votre mort.

Depuis votre départ, à l'angle de la glace, Votre image attirait et les cœurs et les yeux, Et nul ne s'asseyait sur l'escabeau boiteux Où tous les soirs, près du foyer, vous preniez place.

Hélas! où sont vos corps jeunes, puissants et fous, Où, vos bras et vos mains et les gestes superbes Qu'avec la grande faux vous faisiez dans les herbes? Hélas! la nuit immense est descendue en vous.

Vos mères ont pleuré dans leur chaumière close; Vos amantes ont dit leur peine aux gens des bourgs; On a parlé de vous tristement, tous les jours, Et puis un soir d'automne on parla d'autre chose...»

Ce sont ces quelques vers, même s'ils peuvent paraître désuets à notre époque, qui ont donné à l'auteur l'idée de perpétuer le souvenir de cette tragédie dans le cadre des commémorations du Centenaire.

À cet effet, il s'est intéressé à retranscrire mot pour mot le travail réalisé en 1919 par un témoin des faits, Arthur Hecq, avec la volonté d'offrir aux lecteurs actuels un texte brut en ne s'autorisant aucune modification de celui-ci écrit en 1919; tout cela avec l'orthographe, la conjugaison et la syntaxe de l'époque.

Il vous livre ainsi un récit d'époque dans lequel il se permet cependant de fournir bon nombre d'informations complémentaires et collatérales au travail de base, tout cela sans en altérer le premier contenu.

L'auteur

Sans doute, si l'homme n'avait pas une infinie capacité d'oubli, lui serait-il impossible de vivre. Nous livrons bataille à l'oubli sacrilège. S'en abstenir serait insulter le passé et compromettre l'avenir

Paul M.G. Lévy.

L'Histoire se vit à l'endroit, mais s'écrit à rebours. Nous connaissons la fin avant de nous interroger sur le commencement et nous ne pouvons guère nous mettre à la place de ceux qui n'en connaissent que le début.

C.V. Edegewood.

À mes enfants et petits-enfants, Christelle, Mathieu, Régis, Eléa, Mélina.